

LE FIGARO

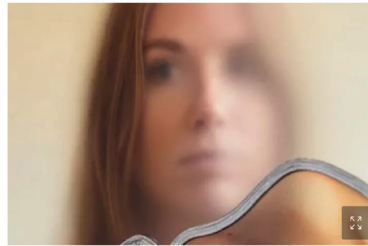
Clara Rivault, rendez-vous dans le ciel

Par Valérie Duponchelle  
 Publié le 21 mars 2025 à 06h00

Clara Rivault Les Filles du Calvaire Poush Vitraux contemporains Art contemporain

Copier le lien f X in

Écouter cet article 00:00/02:31



Après avoir posé un lierre de verre sur la façade de l'Institut français, à Paris, l'artiste a été choisie pour créer les vitraux de l'église de Saint-Pair-sur-Mer dans la Manche. Le soleil s'y lève et s'y couche dans un fondu de couleurs et de formes rappelant le paysage normand et les vagues de la mer. C'est contemporain et impressionniste à la fois.

Clara Rivault est une femme de lumière et d'Impression, soleil levant (1872). Elle est née en 1991, vit et travaille à Paris, et plus précisément à Aubervilliers, au sein de la communauté d'artistes Poush, dans un atelier baigné de soleil. «Je donne toujours rendez-vous vers 11 heures, quand la lumière y tape et fait briller mes vitraux que je vois comme des peintures vivantes, mouvantes, où se lisent la nuit, le jour, les saisons.»

À découvrir

→ TV ce soir : retrouver notre sélection du jour

» Découvrez l'intégralité de F. Art de vivre

Diplômée des Beaux-Arts de Montpellier et titulaire d'un master à La Cambre, à Bruxelles, elle intègre ensuite le laboratoire de recherche La Céramique comme expérience (CCE) et découvre le verre au Centre international d'art verrier, à Meisenthal. Elle a remporté le concours pour la sculpture monumentale de 25 vitraux, tous uniques, baptisée Hedera (lierre en latin), qui orne aujourd'hui la façade du siège de l'Institut français à Paris (11).



Celle qui a fait partie des candidats pour les vitraux contemporains de Notre-Dame se réjouit «que le choix ait salué une artiste comme Claire Tabouret», se sentant ainsi «portée par un changement de génération et de perspective». Valeur montante de la galerie Les Filles du calvaire, elle expose à Chelles et est attendue à Art Paris début avril. «J'ai voulu travailler les vitraux lorsque j'ai eu un atelier perché dans le ciel, au 16<sup>e</sup> étage d'une tour, dit-elle. Je regardais du matin au soir la lumière qui tapait dans mon alcôve. Depuis, j'ai remporté, en juin 2024, la compétition pour les vitraux de l'église de Saint-Pair-sur-Mer, dans la Manche. Je voulais apporter ma palette de couleurs, mes prismes colorimétriques dans le verre, le transfert photographique que j'ai fait mien. J'ai su que l'un de mes aïeux était le directeur de Vitrail France, c'est donc aussi une histoire de famille. Mes vitraux de Saint-Pair-sur-Mer sont visibles de la rue. Les cinq panneaux de cette baie transmettent des émotions, car les couleurs changent avec la lumière. Le jour s'y lève et s'y couche.»

«Les Treillis, Clara Rivault», jusqu'au 30 mars, Centre d'art Les Églises, Chelles (77).